

ÉTUDE MORPHOSEMANTIQUE DE L'ANTHROPONYMIE MARBA, LANGUE PARLÉE DANS LA PROVINCE DE LA TANDJILÉ DANS LE SUD DU TCHAD

Selgue MAHAMAT¹ et Denise DEGLESSOU²

¹Assistant d'Université, Spécialité : linguistique descriptive, Laboratoire, CELT, Université de N'Djamena (Tchad), E-mail : medjinwey@gmail.com

²Master en linguistique appliquée, Laboratoire, CELT, Université de N'Djamena

Résumé

Cet article qui porte sur l'analyse morphosémantique des anthroponymes marba vise deux pôles d'étude complémentaire des noms propres d'une communauté et sa portée identitaire. Il s'agit d'une part d'étude morphologique basée sur les formes simples et composées des anthroponymes. Chez les marba, les noms propres simples sont formés d'un seul morphème tandis que les noms composés sont composés de deux ou trois morphèmes d'une même ou de différentes catégories grammaticales. Les noms composés en marba sont aussi formés à base des procédés morphologiques à s'avoir, par préfixation, infixation et suffixation. Les anthroponymes marba ont différents sens qui renvoient d'une part à la nature ou à la société et d'autre part à la vie sociale faisant ressortir différents thématiques. Pour parvenir à ce résultat, seules les théories morphologiques et syntaxiques ont été utilisées.

Mots clés : *anthroponymie, marba, morphosémantique, Tandjilé, Tchad*

Abstract

This article, which focuses on the morphosemantic analysis of Marba personal names, examines two complementary aspects of a community's proper names: their structure and their significance for identity. On the one hand, it presents a morphological study based on the simple and compound forms of these names. Among the Marba, simple proper names consist of a single morpheme, whereas compound names are made up of two or three morphemes belonging to the same or different grammatical categories. Marba compound names are also formed through morphological processes such as prefixation, infixation, and suffixation. Marba personal names carry various meanings—referring to nature, society, or social life—that highlight diverse themes. Morphological and syntactic theories were the sole frameworks used to achieve these findings.

Keywords : *anthroponymy, Marba, morphosemantics, Tandjilé, Chad*

Introduction

L'anthroponymie et la toponymie sont deux branches de L'onomastique, discipline linguistique dédiée à l'étude des noms propres. La première, l'objet de notre étude s'occupe des noms propres des personnes tandis que la seconde se consacre aux noms des lieux.

L'étude morphosémantique de l'anthroponymie marba que nous entendons faire, s'inscrit dans un paysage linguistique complexe, marqué par l'interaction entre le fonctionnement de la langue et de la tradition.

La morphosémantique, qui explore les relations entre la forme des mots et leurs significations constitue-t-elle une approche analytique essentielle pour comprendre le mécanisme se trouvant dans les noms propres en marba ? Ce contexte dynamique contribue-t-il à la construction identitaire du peuple marba à travers sa langue ?

Notre objectif est de chercher à identifier à travers les différents procédés morphologiques les formes des noms propres en marba et leurs significations d'une part et d'autre part comprendre si le marba permet à ses locuteurs de nommer les personnes selon diverses circonstances et événements, ainsi que d'attribuer toute signification jugée pertinente par celui qui nomme.

Nous avons choisi de convoquer la théorie morphosémantique pour notre analyse comme notre sujet le recommande. La théorie morphosémantique permet d'explorer les structures morphologiques des noms ainsi que leurs interprétations sémantiques. A travers cette analyse

morphosémantique, il interviendra l'étude des structures des noms isolés et composés. Parlant des structures composées, il sera question d'utiliser les procédés d'affixation qui est un processus selon lequel on adjoint un préfixe, un infixé ou un suffixe à un radical nominal ou verbal. Le préfixe est un élément fonctionnel d'un mot qui est attaché avant le lexème ou le noyau (base), l'infixé est un élément fonctionnel d'un mot qui est placé à l'intérieur de la base et le suffixe est un élément fonctionnel d'un mot qui est attaché après le lexème ou noyau (base).

L'anthroponymie est une discipline de la linguistique et une branche de l'onomastique, spécialisée dans l'étude des noms de personnes. Elle examine en profondeur l'étymologie et l'histoire des anthroponymes. Le terme « anthroponymie » provient du grec, avec **anthropos** signifiant « homme » et **nymie** signifiant « nom ». Elle est définie comme « la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personnes, nécessitant des recherches extralinguistiques » (Dubois, 2012, p. 39).

Les anthroponymes sont les caractéristiques de chaque société humaine, constituant un patrimoine culturel qui reflète les valeurs et l'histoire de ces sociétés. Cette catégorie inclut des sous-catégories, comme les noms de famille. L'anthroponymie est ainsi étroitement liée à l'identité c'est-à-dire les anthroponymes servent de repères mémoriels et de valeurs qui facilitent le processus d'identification.

Méthodologie

Pour cette analyse, nous avons mobilisé un corpus important afin d'assurer une approche complète et diversifiée de l'étude des noms en marba. Dans un premier temps, nous avons réalisé une recherche documentaire approfondie, en nous appuyant sur les travaux antérieurs. Parallèlement à cette recherche, nous avons mené des interviews avec des informateurs de différentes tranches d'âge, sexes et professions. Ces entretiens ont permis de recueillir notre corpus. Les données recueillies ont été analysées et traitées au laboratoire CELT (Centre d'Étude Linguistique du Tchad) de l'Université de N'Djaména en tenant compte des méthodes d'analyse morphosémantiques.

Résultats

1. Structures morphologiques des noms propres en marba

Les noms propres en marba ont plusieurs structures morphologiques : nous retenons les structures morphologiques des noms propres simples et des noms propres composés.

1.1. Structures morphologiques des noms propres simples

La structure morphologique des noms propres simples en marba se présente sous l'unique forme. Elle est constituée d'un seul morphème. Il s'agit des noms autonomes.

Exemples :

Abila « flot » ou « un flotteur ».

Abozia « entre leurs mains ».

Adjaffa « la famille ».

Afoumbi « ils ne vont pas le trouver ».

1.2. Structures morphologiques des noms propres composés

Les noms composés sont ceux composés de deux ou plusieurs mots. Le nom composé « résulte d'un processus de lexicalisation par lequel se forme un mot à partir d'entités lexicales elles-mêmes autonomes (les préfixes et les suffixes) » (ZEMMOUR, 2004 :86).

Les mots composés ici ont des sens différents ainsi que les catégories. Ils ont d'une part les éléments déterminants et d'autre part des éléments déterminés : « la base du nom composé comporte un élément déterminant et un autre déterminé qui s'unissent pour désigner quelque chose de particulier » COX, 1998 :164). Selon Essono : « la composition est un processus morphologique qui forme par association de lexèmes, des unités lexicales complexes pouvant figurer de façon autonome dans une phrase et, susceptible de fonctionner comme élément simple et indépendant » (ESSON, 1998 : 113). Nous avons la composition à base des lexèmes

d'une part et d'autre part à base des morphèmes grammaticaux. La première dite composition lexicale c'est une juxtaposition de deux ou plusieurs mots autonomes sémantiquement. La deuxième est celle qui se forme par l'adjonction d'un morphème grammatical au dernier élément.

1-2-1- la composition lexicale :

Ces noms dits composés peuvent être formés de deux ou plusieurs lexèmes : « Certaines unités lexicales peuvent être formées à partir de deux ou plusieurs éléments lexicaux susceptibles d'un emploi indépendant dans la langue. Les unités linguistiques issues d'un tel procédé sont des mots composés » (D. TCHAIINE, 2003 : 51).

- Noms composés de : nom + nom :

Il s'agit d'un nom composé de deux noms.

Exemples :

amoulang goroma

/chef/ /fils/

« Prince »

amoulang goromba

/chef/ /fille/

« Princesse »

- Noms composés de : nom + adverbe de négation + verbe

Il s'agit d'un nom composé d'un nom, d'un adverbe de négation et d'un verbe. Nous avons un seul exemple dans notre corpus.

Exemples :

zlada beideda

/parole/non/ dite/

« Parole non dite »

- Noms composés de : nom + adjectif

Il s'agit d'un nom composé d'un nom et d'un adjectif.

Exemples :

aboun ngolo

/père/ /grand/

« Grand-père »

assoun ngolo

/mère/ /grand/

« Grand-mère »

droum ngolo

/guerrier/ /grand/

« Grand Guerrier »

- Noms composés de : nom+ adverbe

il s'agit d'un nom composé d'un nom et d'un adverbe de quantité.

Exemples :

djivi da

/bien/très/

« Très bien »

djivi di
/bien/mauvais/
« Mauvaise personne »

- **Noms composés de ; nom+ verbe**

Il s'agit d'un nom composé d'un nom et d'un verbe.

Exemples :

alona nga
/Dieu/existe/
« Dieu existe »

- **Noms composés de : verbe+ nom**

Il s'agit d'un nom composé d'un verbe et d'un nom.

Exemples :

ndjoun souma
/aider/les gens/
« Aider les gens »

aflek guem
/recueillir/les miettes/
« Recueillir les miettes »

- **Noms composés de : verbe+ pronom**

Il s'agit d'un nom composé d'un verbe et d'un pronom personnel objet.

Exemples :

atchoum gue
/tué/le/
« Tué-le »

adjiga zia
/renvoyer/parmi eux, les gens/
« Renvoyer parmi les gens »

- **Noms composés de : verbe + verbe**

Il s'agit d'un nom composé de deux verbes.

Exemples :

chou ka
/porter/tomber/
« Déposer »

- **Noms composés de ; adjectif+ adjectif**

Il s'agit d'un nom composé de deux adjectifs.

Exemples :

vang tou
/un, seul/toi/
« Seul toi, l'unique »

val vouna
/seul/traître/
« Seul traître »

- **Noms composés de : pronom+ adjectif**

Il s'agit d'un nom composé d'un pronom indéfini et d'un adjectif.

Exemples :

sama tcho
/quelqu'un/mauvais/

« Mauvaise personne »

- **Noms composés de : pronom+ adverbe de quantité**

Il s'agit d'un nom composé d'un pronom et d'un adverbe de quantité.

Exemples :

sama yana

/quelqu'un/ /moins importante/

« Personne moins importante »

koko zou

/toi/aussi/

« Toi-aussi »

- **Noms composés de : adverbe + nom**

Il s'agit d'un nom composé d'un adverbe et d'un nom.

Exemples :

adouk souma

/parmi/ /les gens/

« Être parmi les gens »

avock souma

/devant/ /les gens/

« Être devant les gens »

1.2.2. **la composition grammaticale**

- **Par préfixation**

La préfixation est le procédé par lequel un morphème s'ajoute à l'initiale d'une unité lexicale, position dans laquelle il précède le radical. En marba nous avons quelques cas de préfixation parmi lesquels : Afeko « ils ont reçu », Afewa « ils ont trouvé », Afoumbi « ils ne vont pas le trouver », Agara « ils ne sont pas sélectionnés ou choisis », Alevadi « ils ne vont rien faire », Assanamou « ils se moquent de lui », Atchena « il lui demande une aide », Awengadi « ils ne me connaissent pas », Awoumbi « ils ne le donnent pas », Awoulzou « ils ne vont pas grandir ». Notre analyse portant sur les anthroponymes ci-haut cités, il ressort que le morphème grammatical **a-** est un préfixe désignant le pronom personnel sujet de la troisième personne du pluriel « **ils** ». Celui-ci s'ajoute aux radicaux verbaux pour former des anthroponymes :

Formule 1 : Préfixe + radical = anthroponyme

a- + feko « recevoir » = **Afeko** « ils ont reçu »,

a- + fewa « trouver » = **Afewa** « ils ont trouvé »,

a- + foumbi « ne pas trouver » = **Afoumbi** « ils ne vont pas trouver »,

a- + gara « ne pas sélectionner » = **Agara** « ils ne vont pas sélectionner »,

a- + levadi « ne rien faire » = **Alevadi** « ils ne vont rien faire », etc.

a- + tchena « demandé » = **Atchena** « il lui demande une aide »,

a- + wengadi « ne pas connaître » = **Awengadi** « ils ne connaissent pas »

a- + woumbi « ne pas donner » = **awoumbi** « ils ne le donnent pas »

a- + woulzou « ne pas grandir » = **awoulzou** « ils ne vont pas grandir »

- **Par infixation**

L'infixation est le procédé par lequel un morphème s'insère à l'intérieur d'un mot pour en modifier le sens. En marba nous avons quelques cas d'infixation parmi lesquels :

amoulang goroma

/chef/fils/

« Prince »

amoulang goromba

/chef/ fille/

« Princesse »

Notre analyse portant sur les anthroponymes ci-haut cités, il ressort un cas d'infixation. L'infixe **-b-**, marquant le féminin singulier s'insère entre l'attaque et le noyau de la dernière syllabe du nom propre composé **Amoulang goroma** « prince » pour donner **Amoulang goromba** « princesse ».

Formule 2 : morphème + infixe = anthroponyme

amoulang goroma + -b- = Amoulang goromba

« Prince »

« princesse »

- Par suffixation

La suffixation, est le procédé par lequel un morphème s'ajoute en final d'une unité lexicale, position dans laquelle il succède le radical. En marba nous avons quelques cas de suffixation parmi lesquels :

Djivi « bonté », Djivida « bien », Djividi « mauvais », Djivibay « très bien », Djiviya « bien d'abord »

Notre analyse portant sur les anthroponymes ci-haut cités, il ressort que ces noms ont un radical nominal qui est **Djivi-** « bonté » auquel sont suffixés les morphèmes grammaticaux ; **-da** pour donner **Djivida** « bien », **-di** pour donner **Djividi** « mauvais » qui est le contraire de « bien », **-bay** pour donner **Djivibay** « très bien » qui est le superlatif de « bien » et **-ya** pour donner **Djiviya** « bien d'abord » qui est « le bien en premier ».

Formule 3 : radical + suffixe = anthroponyme

djivi « bonté » + **-da** = **Djivida** « bien »,

djivi « bonté » + **-di** = **Djividi** « mauvais »,

djivi « bonté » + **-bay** = **Djivibay** « très bien »,

djivi « bonté » + **-ya** = **Djiviya** « bien d'abord »,

2. Analyse sémantique des noms

Nous allons dans cette section faire une étude sémantique basée sur l'interprétation des noms simples et composés en marba.

2.1. les noms simples

L'analyse sémantique des noms simples se résume dans le tableau suivant :

Tableau I : résultat de l'analyse sémantique des noms simples en marba

numéro	Noms marba en	Significations	Interpretation sémantique
01	Abila	« Flot ».	« Un flotteur ».
02	Abozia	« Entre leurs mains ».	« Une personne étouffée »
03	Aboïna	« Vantard ».	« Une personne galante ».
04	Aboumia	« Notre père ».	« Le père de la famille ».
05	Adida	« Chienne ».	« Femme détestable ».
06	Adjaffa	« La famille ».	« Future generation/ la semence ».
07	Andenga	« Forte ».	« Une personne qui a la force ».

08	Angoufa	« Écume ».	« C'est un bon menteur ».
09	Avoutchou	«Donnent-ils naissance ».	« Une personne stérile ».
10	Azina	« Village », « foyer ».	« Une personne qui apporte une aide aux autres ».
11	Barouda	« Coton ».	« Quelqu'un de bon cœur ».
12	Gariama	« Hyppopotame ».	« Une personne féroce ».
13	Garouma	« Héron ».	« Une personne sans abrit ».
14	Djonga	« Danse ».	«Un danseur ».
15	Coda	« Mal », « mauvais ».	« Un homme mal intentionné ».
16	Ceeda	« Cigale ».	« Un beau parleur, bavard ».
17	Ceda	« Boire ».	« Un ivrogne ».
18	Cauffa	« Grillade ».	« Un Boucher ».
19	Boulouma	« Quelqu'un non bavard ».	« Une personne calme ».
20	Begueda	« La richesse ».	« une personne de prospérité ».

Source : Selgue Mahamat, année 2026

2.2. L'interprétation sémantique des noms composés

L'analyse sémantique des noms composés se résume dans le tableau suivant :

Tableau 2 : résultat de l'analyse sémantique des noms composés en marba

Numéro	Noms en marba	significations	Interpretation sémantique
01	Aboun-ngolo	« Grand-père ».	«Une personne âgée de la famille, un baobab, un conseiller ».
02	Adouk-souma	« être parmi les personnes »	« Un leader, un dirigeant, un guide ».
03	Aflek-guem	« récolter les miettes »	« Fournir d'effort à un but ou à un résultat, une personne qui récolte difficilement les biens ».
04	Amoulang-goromba	« Le prince ».	« Le fils du roi, un héritier ».
05	Ara-zia	« Laissez-les ».	« Un abandon, ».
06	Assoun-ngolo	« Grand-mère ».	« Une personne âgée de la famille, un messenger, un conseiller, guide, un sage ».
07	Atchena-mou	« Demande par la prière, solliciter ».	« La faveur, obtenue par la grace de Dieu ».
08	Avock-souma	«Être devant les gens ».	« Une personne qui est à la hauteur de, un leader, un guide ».
09	Djivi-da	«Générosité, généreuse ».	« Bienveillance ».
10	Djivi-di	«Une mauvaise personne ».	« Une personne sans foi, sans pitié ».
11	Dor-souma	« Celui qui aime les autres, ».	« Celui qui a de l'amour en vers les autres ».
12	Droum-ngolo	«Combattu assez ».	« Un Guerrier ».
13	Gol-toua	«Regarde d'abord ».	« Une personne de principe ».
14	Goro-ngolona	« Petit-fils ».	« Benjamin ».
15	Koko-zou	« Toi-aussi ».	« Une personne solidaire ».

16	Makal-kazina	« Celui qui est au-dessus des autres ».	« Domination ».
17	Ndjoun-souma	« celui qui aide les gens »	« La charité ».
18	Ngol-souma	« Le grand des gens »	« Un grand homme ».
19	Pana-souma	« celui qui se moque des gens »	« Un homme méprisable ».
20	Pirkolo-zou	« Vole-t-il? »	« Une personne qui vole (un voleur) »

Source : *Selgue Mahamat année 2026*

Dans cette partie nous avons donné les sens et les interprétations des noms simples et des noms composés en marba. Cette démarche nous a permis de différencier l'onomastique : l'étude des noms propres en général, de l'anthroponymie : l'étude des noms propres des personnes, l'objet de notre étude. Ces interprétations donnent lieu à différentes thématiques que nous aurons à explorer.

3. Etude thématique :

A travers l'étude morphologique et sémantique des noms, quelques thèmes peuvent se dégager. A cet effet, les noms en marba peuvent se référer à certaines situations faisant appels à certaines thématiques. Nous signalons que parmi les nombreux thèmes nous retenons ceux qui se réfèrent à la nature, aux actes sociaux, au temps et au bonheur.

3.1. les noms désignant la nature

Les noms se rapportant à la nature sont assez importants dans notre corpus. Ceux-ci : **Afata** « soleil » et **Mboda** « lumière » soulignent l'importance de la lumière pour la société marba. La lumière sert à illuminer et éclairer son entourage, c'est un signe de clarté. Or **Gougouma** « poussière », **Simetna** « tempête, vent » et **Douka** « chaleur », indiquent les phénomènes naturels auxquels l'homme marba fait face quelques fois pour chercher sa nourriture ou construire son abrit. En fin **Allouma** « fleuve » donne l'espoir de vie.

Ce thème lié à la nature est abordé dans un contexte qui met en lumière son influence sur la vie quotidienne des individus. Cela témoigne d'une relation étroite entre l'environnement naturel et les pratiques sociétales ou la nature joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité marba.

3.2. les noms désignant les actes sociaux

La société marba peut nommer selon certaines conduites liées à la vie sociale. Ces noms peuvent expliquer plusieurs phénomènes. **Avocksouma** « guide, éclaireur, leader », **Tocksouma** « rassembleur », **Ngolsouma** « le plus grand homme », **Makalkazina** « vainqueur » sont des noms qui évoquent la grandeur ou la détermination du peuple marba. Ces noms renvoient à l'organisation de cette société dont il peut y avoir toute sorte de protection. Il ressort dans cette liste une idée de guérilla ou d'autodéfense.

Ce thème associé à la vie sociale relève particulièrement l'importance des interactions humaines et des structures communautaires au sein de cette société.

3.3. les noms relatifs au temps

Il existe en marba les noms qui renvoient au temps où jour de la naissance de l'enfant.

Boura ou **Fata** « jour », **Mideina** « matinée », **Faleya** « midi », **Dangla** « minuit », **Bizada** « année ». Ces noms évoquent la notion de temps qui est un repère car les moments mémoriels sont inoubliables chez les marba.

Ce thème relevant du temps est très important dans la société marba. Il rappelle les bons et mauvais moments que les familles traversent. Il peut y avoir des jours ou des années dans les quels sont nés les enfants qui peuvent marquer par leurs caractères très spécifiques.

3.4. les relatifs au bonheur

Il existe les noms en marba qui indiquent le bonheur de la famille. **Aféwa** « trouver » et **Afeko** « recevoir », sont les noms qui renvoient à la quête du bonheur. Tandis que **Fourida** « joie », **Djivida** « bonté », **Begueda** « argent » et **Beguena** « richesse », sont les résultats de cette quête.

Ce thème, lié au bonheur renvoie au mouvement du peuple marba qui se trouve dans des différents endroits à la quête des terres cultivables. Le bonheur ne se trouve jamais sur place alors c'est pourquoi les marba donnent ces noms ci-haut à leur progéniture pour témoigner de leur persévérance.

Cette analyse thématique offre un aperçu précieux sur la manière dont les marba conçoivent et expriment leur monde à travers les noms propres de personnes. Les thèmes émergents soulignent non seulement les aspects fondamentaux de la culture, mais aussi les valeurs qui guident leur existence collective.

Vous ne discutez pas vos résultats ?

4. Discussion :

Notre étude portant sur l'analyse morphosémantique de l'anthroponymie marba nous a permis d'obtenir quelques résultats. Cette langue comme les autres langues du même groupe dispose d'une structure des noms propre simple formée d'un seul morphème indépendant mais en ce qui concerne les noms propres composés, la langue marba dispose de plusieurs structures formées d'une part des morphèmes de la même catégorie grammaticale et d'autre part des morphèmes de différentes catégories grammaticales. Ces noms ont deux sens, le sens propre et le sens figuré. Le premier est celui qui renvoie à la dénotation mais le second renvoie à la connotation. Ils sont aussi circonstanciels car ils sont liés à certains événements qui marquent la naissance d'un enfant. Pas seulement circonstanciels mais les noms propres marba rappellent aussi la nature ou la divinité auxquelles les marba sont attachés, le bonheur, la joie ou la paix dans lesquels les marba vivent.

Conclusion

Notre travail de recherche, portant sur l'étude morphosémantique de l'anthroponymie marba se focalise sur les formes et les sens des anthroponymes. L'objectif principal de cette étude est d'explorer les noms propres en marba, en s'appuyant sur une méthodologie alliant l'analyse morphologique et sémantique pour en tirer des résultats significatifs. Cette approche intégrée vise à comprendre non seulement la structure des noms, mais aussi leur signification profonde dans le contexte culturel marba. Cette étude a également mis en lumière la richesse des sens et interprétations associés aux noms simples et composés en marba. Nous avons en fin mené une analyse thématique des noms en marba, ce qui nous a permis de dégager plusieurs thèmes liés à la nature et à la vie sociale. Chaque thème a son importance et sa portée spécifiques dans la culture marba, illustrant comment les noms peuvent servir de fenêtres sur les croyances, les valeurs et les traditions de ce peuple. Ce travail de recherche revêt un intérêt tant scientifique que personnel. Il constitue une contribution précieuse au domaine de l'anthroponymie en général. En éclairant les formes, les sens et les interprétations des noms propres dans leur contexte culturel, cette étude permet à la communauté marba de mieux appréhender son patrimoine linguistique. Non seulement cela renforce l'identité culturelle, mais cela encourage également la préservation des traditions et des langues locales face à la mondialisation.

Bibliographie

ANDRÉ Martinet, *Éléments de linguistique générale*, 1970, P.20.

ACHOUR Bourdache, *Le pseudonyme chez la communauté d'internautes Algériens sur le web social : quels choix et quels enjeux sociolinguistiques ?* 2021

AKAMATSU, *La morphologie*, presses universitaires de Provence, 1969, P.244.

ARRIVÉ Michel, *Les éléments de syntaxe structurale de Lucien Tesnière*, in : *langue française*, no1, 1969. P.36-40.

- BENRAMDANE Farid, « Algérianité et onomastique. Penser le changement : une question de noms propres ? », In *Insaniyat*, 2012.
- BENVENIST Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1974
- BOURDIEU P, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, coll. Que sais-je ? Paris 1970.
- BRUNOT Ferdinand, *La pensée et la langue. Méthode, principe et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au Français*. Paris, 1922, P.954.
- CAMPROUX Charles, *Introduction dans Bayon et Fabre, les noms de lieux et de personnes*, Paris : Nathan-université, 1993.
- CHERIGUEN Foudil, *Toponymie des lieux habités (les noms composés)*, Alger, Epigraphe. 1993.
- DAUZAT Albert, *La toponymie française, buts et méthodes*, Paris, Payot, 1960
- DRAGA Onana, « Pour une analyse décompositionnelle des noms propres toponymiques-modèle de représentation sémantique », in *synergie Roumaine* n°5, 2010.
- DAUZAT Albert, *Dictionnaire Etymologie des noms de famille et prénom de France*, Paris, Larousse, 1980.
- DUBOIS Jean, *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 2012.
- GUIRAUD Pierre, *La sémantique*, 1955, P.5.
- GUILLOREL Hervé, « Onomastique, marqueurs identitaires et plurilinguisme. Les enjeux politique de la toponymie et de l'anthroponymie », in *revue internationale et interdisciplinaire* n°64, Le HARMATTAN, 2012.
- HAMLAOUI Sfa., (2022), *Étude morphosémantique des noms de famille de la Wilaya de Biskra « Cas des noms de famille des martyrs »*, Mémoire de Master, université de Biskra
- JOSEPH Vendryes, *Le nom de la ville de MELUN/Extrait des mémoires de la société de linguistique de Paris*, Tom XIII. 1904.
- KRIPKE Saul, « La logique des noms propres », [Conférences prononcées en 1970 et publiée, pour la première fois en langue anglaise en 1980], Paris : Minuit, 1982.
- LACHERAF Mostefa, *Des noms et des lieux, Mémoire d'une Algérie oubliée*, CASBAR, 1998. P.151
- MARIANNE Mulon, *Origine et histoire des noms de famille : Essai d'anthroponymie*, édition Errance, 2003.
- MASNA Beoss., (2021), *Analyse onomastique du bebòt (langue parlée du Sud du Tchad)*, Thèse Doctorat, université de N'Gaoundéré.
- MOLINO Jean, « Le nom propre dans la langue », in *langage* n°16, 1982.
- MERZOUK Sihab., (2016), *L'analyse anthroponymique des noms de famille de la commune de Saharidj entre 1962 et 1972*, Mémoire de Master, université Akli Mohand Oulhadj, Bouira.
- PAVEAU, Marie-Anne, *Le toponyme, désignateur souple et organisateur mémoriel. « L'exemple du nom de bataille »*, Mots. Les langages du politique, 2008.
- REBHI Massinissa et TEKRBOUS Nassima. (2016), *Étude onomastique des anthroponymes de la région d'Akbou. Cas des prénoms*, Mémoire de Master, université Abderrahmane Mira-Bejaia.
- SLIMANI Hakima., (2012), *Toponymie au Dahra au Nord du Chlef*, Mémoire de Magistère, université de Chlef
- VANDENDORPE Christian, « Quelques considérations sur le nom propre », in *langage et société* n°66, 1993.
- YALAOUI Nawel et ZEGGANE Sabrina., (2017), *Étude morphologique et sémantique des patronymes, de la commune d'Ath Mellikeche Daïra-Tazmalt*, Mémoire de Master, université d'Abderrahmane Mira-Bejaia.
- ZEDDEKS., (2009), « Analyse morphinique des unités conventionnelles du français hexagonal des unités lexicales spécifique du français d'Algérie et des néologismes des chroniques », Mémoire de Magistère en science du langage, université Clef